

LES FABULEUSES

CYCLE DE 6 CONFÉRENCES

Avril → décembre 2022

Montpellier - France



© @collages_femicides_paris

EXIT
Hélène Soulié

SOUTENU PAR



Les porteuses de fables viennent de partout et vont partout.

Monique Wittig

Il y a des avantages à être une femme artiste...

“ Être sûre que le succès ne vous montera pas à la tête,
ne pas être en compétition avec les hommes,
s'évader du monde de l'art en ayant 4 petits boulots,
savoir que votre carrière peut exploser à 80 ans,
être assurée que quelque soit l'art que vous produisez il sera taxé de féminin,
ne pas avoir à fumer un gros cigare ou s'écraser devant les costards 3 pièces-machos et les hipsters,
ne pas avoir à éviter le désagrément d'être appelé un génie...”

Si ces phrases extraites du communiqué des Guerrillas Girls dans les années 80 nous font
sourire, où en sommes-nous aujourd'hui ? Après Metoo ?

Comment lutter contre les violences sexuelles et sexistes dans les secteurs culturels ?

Comment exploser le plafond ? Comment développer une imagination critique et
créatrice qui ouvre la voie à de nouvelles histoires ?

Le monde des arts et de la culture peut-il être un « puissant moteur de changement pour la
société tout entière » ?

Dans un moment où le mouvement #metootheatre dénonce un système malade d'usages
rétrogrades et de rapports de domination,

et ce malgré les nombreuses alertes depuis plus d'une décennie,
il nous faut,

pour que l'art puisse encore nous éveiller, nous émerveiller, nous vitaliser,
renouer avec la parole, et la pensée,
et faire entendre de nouveaux récits.

Des récits qui transforment nos représentations, et favorisent une culture de la liberté et de l'égalité.

Des récits qui révèlent l'existence d'un monde fait de joie, de solidarité, et de désirs,
où chacun.e peut prendre place...

Hélène Soulié, Claire Engel

Qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit d'inviter 6 chercheur.euses pour repenser notre rapport à l'art au regard de la production intellectuelle féministe.

Ceci afin de refaçonner les imaginaires et les manières de penser.

Mais aussi de créer des espaces joyeux d'échanges et de rencontres aux croisements des arts et de la science.

Les conférences aborderont des thèmes ciblés et essentiels : plafond de verre, démocratie, culture du viol, décolonisation et queerisation des arts, et questions écologiques qui croisent ces luttes pour l'égalité.

C'est quand ?

Les conférences auront lieu une fois par mois, le dimanche matin, entre avril et décembre 2022.

Deux collections seront proposées :

Collection printemps :

3 avril, 15 mai, et 12 juin 2022

Collection automne :

9 octobre, 20 novembre, 11 décembre 2022

Les matinées se présenteront comme suit :

11h00 : une conférence, suivie d'un échange avec la salle.

12h30 : Partage d'un brunch

Le programme de la collection de printemps :

3 avril - *Exploser le plafond* - Reine Prat

15 mai - *Les trois corps* - Geneviève Fraisse

12 juin - *Me too et après ?* - Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti

C'est où ?

À la halle Tropisme

121 rue Fontcouverte

34070 Montpellier

Tarifs et réservations :

Entrée libre à la conférence et au débat, en vous présentant 15 minutes avant le début de la conférence.

Brunch à la charge des participant.e.s au café Tropisme

C'est pour qui ?

Pour tous.te.s

*Les Fabuleuses est un projet créé en partenariat avec
les Universités d'automne du mouvement H/F et la librairie Fiers de lettres,
et soutenu par la Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole, la Comédie du livre,
et Tropisme.*

Exit est une compagnie conventionnée par la DRAC et la Région Occitanie.

3 AVRIL 2022 - 11h

EXPLOSER LE PLAFOND

REINE PRAT

Si les inégalités et les discriminations persistent dans le monde de la culture malgré l'affichage, depuis une dizaine d'années, de politiques censées les réduire, les personnes minorisées, du fait de leur « sexe », de leur « race », ou de quelque autre « non conformité », élèvent enfin la voix plus haut et plus fort. Elles révèlent les violences physiques, psychiques et épistémiques qui s'exercent contre elles au quotidien.

Ce faisant, elles développent une imagination critique et créatrice qui ouvre la voie à de nouvelles histoires. Celles-ci se déploient dans la sphère privée comme dans l'espace public et gagnent du terrain dans nos représentations artistiques et médiatiques. Le monde des arts et de la culture est particulièrement affecté par ces tensions. Il peut aussi devenir un puissant moteur de changement pour la société tout entière. Il s'agit bien d'exploser un ordre patriarcal qui court à notre perte.

Reine Prat

Agrégée de lettres, Reine Prat a exercé diverses responsabilités au ministère de la Culture. Elle a aussi été conseillère artistique à la mairie de Marseille.

Elle a dirigé l'association Arcanal, puis l'institut français de Marrakech et, enfin la DRAC Martinique.

Entre-temps, elle a travaillé en Guyane sur le multilinguisme.

Elle est l'auteurice de deux rapports ministériels Pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans les arts du spectacle publiés en 2006 et 2009.

En octobre 2021, elle publie *Exploser le plafond. Précis de féminisme à l'usage du monde de la culture*, aux éditions Rue de l'Échiquier.

La conférence sera suivie d'une séance de dédicace de l'ouvrage *Exploser le plafond*, éditions de l'Échiquier, en présence de l'auteurice.

15 MAI 2022 - 11H

LES TROIS CORPS
GENEVIÈVE FRAISSE

Trois perspectives contemporaines du féminisme nous conduisent à reprendre la division entre esprit et corps, à remarquer combien la lutte pour l'égalité de raison s'ouvre désormais à l'espace de la révolte des corps.

C'est d'abord avec l'*habeas corpus* qui dit la contraception et le droit à l'avortement, par conséquent la sexualité ; c'est ensuite avec le « corps collectif » qui s'est installé avec MeToo dans l'espace politique pour interpeller une domination taboue ; c'est enfin avec le corps représenté par les artistes elles-mêmes, à la fois sujet et objet, dans leur conquête des Beaux-Arts.

Trois corps réappropriés pour affirmer la liberté.

Geneviève Fraisse

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS.

Son travail est axé sur l'épistémologie politique de la pensée féministe.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur la généalogie de la démocratie, les concepts de l'émancipation citoyenne et artistique et la problématisation de l'objet sexe/genre, notamment ses deux dernières parutions : « Féminisme et philosophie (2020) », paru en 2020 aux éditions Folio et « À côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité », réédité ce printemps aux éditions des Presses Universitaires de France. Elle fait une parenthèse politique (1997-2004) comme déléguée interministérielle aux droits des femmes, puis comme députée européenne.

La conférence sera suivie d'une séance de dédicaces de l'ouvrage *À côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité*, éditions des Presses Universitaires de France, en présence de l'auteur.

12 JUIN - 11H

#METOO THÉÂTRE ET APRÈS ?

BÉRÉNICE HAMIDI & GAËLLE MARTI

Depuis quelques années, sous le #Metoo, les mouvements de libération de la parole et de l'écoute se multiplient, et confirment ce que les statistiques montrent depuis longtemps : les violences sexistes et sexuelles (VSS) sont un phénomène de société massif et structurel qui s'inscrit dans la vie quotidienne et la sphère du proche, tout au long de la vie : la famille, le sport, le cercle amical, social, le travail. Le premier #Metoo ciblait le secteur du cinéma. Depuis, d'autres secteurs professionnels ont suivi, notamment le spectacle vivant.

Ce n'est pas étonnant, du fait de plusieurs caractéristiques des secteurs artistiques qui favorisent les VSS et leur impunité : la forte précarité de l'emploi, la compétitivité entre les travailleurs, l'existence de rapports de pouvoir à la fois très puissants et masqués par une culture de la séduction. Depuis le premier rapport Reine Prat en 2006, les chiffres montrent que le sexisme est plus agissant dans le spectacle vivant, pourtant subventionné pour sa supposée vertu émancipatrice, que dans celui de l'entreprise privée.

La lutte contre les VSS dans les secteurs culturels est un enjeu impératif également pour une autre raison : les artistes et les œuvres produisent des représentations culturelles qui influent sur nos imaginaires. Ils portent donc une responsabilité spécifique en la matière. Ils peuvent soit reproduire un imaginaire sexiste qui diffuse et normalise la culture du viol, soit transformer les représentations pour favoriser une culture de la liberté, de l'égalité et de la solidarité des désirs et des plaisirs.

Au cours de cette conférence, nous reviendrons sur plusieurs questions brûlantes qui ont agité le débat public à la faveur de différentes affaires (Polanski, Cantat, Baro, etc.) : doit-on/peut-on séparer l'homme de l'artiste ? Que faire des artistes accusés d'agressions sexuelles ? Ces questions peuvent s'appréhender comme la manifestation d'un conflit de valeurs et de différents principes de notre droit : liberté de création des artistes et liberté d'expression des publics ; liberté d'expression et présomption d'innocence.

Nous évoquerons aussi certains outils de lutte contre les VSS qui se mettent en place dans le secteur des arts vivants (chartes, cellules d'écoutes). Ces outils, qui relèvent du droit du travail et non du droit pénal, sont-ils suffisants ? Sont-ils adaptés aux particularités de ce secteur professionnel ?

Cette intervention de Bérénice Hamidi et de Gaëlle Marti s'appuiera sur les conclusions du colloque « REPAIR. Violences sexuelles : changer les représentations, repenser les prises en charge » (Lyon, 3-5 mars 2022, Université Lyon 3/Théâtre de La Croix Rousse).

À lire : <https://lavedesidees.fr/Recadrer-les-scenes-de-viol.html>

Bérénice Hamidi

Bérénice Hamidi est professeure en études théâtrales à l'université Lyon 2, autrice pour les revues AOC, *Parages* (TNS/Solitaires intempestifs) *théâtre*, est notamment l'autrice des *Cités du théâtre politique en France depuis 1989*, préfacé par Luc Boltanski et avec Séverine Ruset de *Troupes, compagnies, collectifs dans les arts vivants. Organisation du travail, processus de création, conjonctures*. Ses recherches sur les ressorts politiques des représentations culturelles (littérature, arts vivants, y compris stand up, blockbusters cinématographiques, séries, vidéo-clips...) croisent sociologie, esthétique et études culturelles dans une perspective intersectionnelle, et sont particulièrement attentives aux controverses (autour du blackface, du male gaze ou de la culture du viol, entre autres).

Gaëlle Marti

Gaëlle Marti est professeure de droit public à l'université Lyon 3 dont elle dirige le Centre d'Études Européennes, est spécialiste en droit européen et ses recherches portent plus particulièrement sur les structures de légitimation dans l'Union européenne, les rapports de pouvoir qui s'y nouent et les tensions entre les conceptions de la démocratie et du constitutionnalisme libéral. Elle est l'autrice du *Pouvoir constituant européen* (2011), et a codirigé ces dernières années les collectifs *L'exception en droit de l'Union européenne* (2019) et *Démocratie et marché dans l'Union européenne* (2021). Elle s'intéresse aux écarts entre les réalités sociologiques et leur traitement politique/juridique, aux usages politiques des discours juridiques et travaille sur les signes religieux ainsi que sur les violences sexuelles.

La vision unique produit des illusions bien pires que la double vision ou les monstres à plusieurs têtes.

Donna Haraway

Hélène Soulié

exit.helenesoulie@gmail.com

06 70 38 65 91

Claire Engel

engelclaire@orange.fr

06 02 52 99 38

exitleblog.wordpress.com

 facebook.com/helenesoulieexit

 tinyurl.com/Exitlatv